

έντεϋθεν ἀναχθέντες κωλύονται Κρήτη προσίσχειν ὑπὸ Τάλῳ. τοῦτον οἱ μὲν τοῦ χαλκοῦ γένους εἶναι λέγουσιν, οἱ δὲ ὑπὸ Ἡφαίστου Μίνῳι δοθῆναι· ὃς ἦν χαλκοῦς ἀνὴρ, οἱ δὲ ταῦρον αὐτὸν λέγουσιν. εἶχε δὲ φλέβα μίαν ἀπὸ ἀνέχενος κατατείνουσιν ἄχρι σφυρῶν· κατὰ δὲ τὸ τέρμα τῆς φλεβὸς ἦλος διήρειστο χαλκοῦς. οὗτος ὁ Τάλως τρεῖς ἐκάστης ἡμέρας τὴν νῆσον περιτροχάζων ἐτήρει· διὸ καὶ τότε τὴν Ἀργὴν προσπλέουσιν θεωρῶν τοῖς λίθοις ἔβαλλεν. ἐξαπατηθεὶς δὲ ὑπὸ Μηδείας ἀπέθανεν, ὡς μὲν ἔνιοι λέγουσι, διὰ φαρμάκων αὐτῷ μανίαν Μηδείας ἐμβαλούσης, ὡς δέ τινες, ὑποσχομένης ποιήσῃν ἀθάνατον καὶ τὸν ἦλον ἐξελοῦσης, ἐκρυέντος τοῦ παντὸς ἰχώρος αὐτὸν ἀποθανεῖν. τινὲς δὲ αὐτὸν τοξευθέντα ὑπὸ Ποίαντος εἰς τὸ σφυρὸν τελευτῆσαι λέγουσι.

Ayant repris le voyage, les Argonautes atteignirent la Crète ; mais la présence de Talos les empêcha de pénétrer dans le port. Ce Talos, aux dires de certains, appartenait encore à la race de Bronze ; d'autres disent toutefois qu'il avait été offert à Minos par Héphaïstos. C'était un homme tout en bronze, même si certains soutiennent que c'était un taureau. Il avait une veine unique, qui parcourait son corps depuis la nuque jusqu'aux chevilles, et, à l'extrémité de cette veine, il y avait un clou en bronze qui la fermait. Talos, en tant que sentinelle, faisait chaque jour trois fois le tour de l'île : ayant aperçu le navire Argo qui s'approchait de la côte, il commença à le prendre pour cible avec de grosses pierres. Mais Talos aussi fut embobiné par Médée, et il mourut. Certains disent qu'avec ses drogues Médée le rendit fou ; d'autres au contraire que cela se passa de cette façon : Médée lui promit l'immortalité, et, tout au contraire, elle lui enleva le clou qui fermait sa veine, de façon que tout son ichor] s'échappa, et Talos mourut. Suivant une autre version, il mourut parce que Poéas lui décocha une flèche dans le talon.

Τοὺς δὲ Τάλως χάλκειος, ἀπὸ στιβαροῦ σκοπέλοιο
ρήγνύμενος πέτρας, εἶργε χθονὶ πείσματ' ἀνάψαι,
1640 Δικταίην ὄρμοιο κατερχομένους ἐπιωγὴν·
τὸν μὲν χαλκείης μελιγενέων ἀνθρώπων
ρίζης λοιπὸν ἔοντα μετ' ἀνδράσιν ἡμιθέοισιν
Εὐρώπῃ Κρονίδης νήσου πόρεν ἔμμεναι οὔρον,
τρὶς περὶ χαλκείοις Κρήτην ποσὶ δινεύοντα.
1645 ἀλλ' ἦτοι τὸ μὲν ἄλλο δέμας καὶ γυῖα τέτυκτο

χάλκεος ἢ δ' ἄρρηκτος· ὑπαὶ δέ οἱ ἔσκε τένοντος

σύριγξ αἰματόεσσα κατὰ σφυρόν· αὐτὰρ ὃ τ' ἦγχε

λεπτὸς ὑμὴν ζωῆς ἔχε πείρατα καὶ θανάτοιο.

οἱ δέ, δύη μάλα περ δεδμημένοι, αἶψ' ἀπὸ χέρσου

On se préparait à gagner la Crète, qui surpasse par sa grandeur toutes les autres îles, lorsqu'un géant redoutable, lançant du haut d'un rocher des pierres énormes, les empêcha d'y aborder : c'était l'invincible Talus, un de ces hommes que le siècle d'airain vit naître du sein des arbres les plus durs et qui, seul de cette race féroce, vécut dans l'âge suivant parmi les demi-dieux. Jupiter l'avait donné à Europe pour veiller à la garde de l'île, et chaque jour il en faisait trois fois le tour. Son corps, fabriqué de l'airain le plus dur, était invulnérable, à l'exception d'une veine cachée près du talon à laquelle était attachée sa vie.